

Homage à Paul JUNGERS (1932-2022)

par Michel DAUDON^{1,2}

Animé par une grande curiosité, le souci de comprendre et une rigueur scientifique sans faille, Paul Jungers a été l'un des pionniers de la néphrologie. Originaire de Lorraine, où il a commencé ses études, il est sorti major du PCB de Nancy, puis a été admis comme boursier à la Cité Universitaire et a débuté ses études de médecine à Paris. Admirateur de Pasteur pour sa volonté de mettre ses découvertes au service des hommes et le courage dont il a su faire preuve pour prendre le risque de vacciner, Paul Jungers affirmait que « Pasteur représentait pour moi un modèle d'exigence scientifique et de désir de soigner qui correspondait à mes aspirations et qui a décidé de ma vocation d'entreprendre des études médicales ».

Accepté comme interne, puis chef de clinique à l'hôpital Necker dans le service du Pr Jean Hamburger où il est devenu ensuite agrégé, Paul Jungers a vécu toutes les étapes de l'aventure de la néphrologie, de la naissance de la réanimation médicale aux débuts du traitement de l'insuffisance rénale aiguë par le rein artificiel, puis de l'insuffisance rénale chronique par l'hémodialyse périodique, et les évolutions constantes du traitement conservateur de l'insuffisance rénale chronique et de sa prévention.

Durant les 40 années passées à l'hôpital Necker, Paul Jungers a développé un programme de recherche couronné de plus de 300 publications dans les revues les plus prestigieuses. Son dynamisme et sa volonté de transmettre ses connaissances et son goût pour la recherche ont bénéficié à plusieurs générations d'internes, de chefs de clinique et de médecins venus de toutes les parties du monde.

Sa motivation sans faille était de « faire bénéficier sans retard les patients des avancées thérapeutiques au fur et à mesure de leur découverte, en s'appuyant sur les acquis les plus récents... ».

La plupart de ses études ont débouché sur des applications thérapeutiques concrètes. Parmi les principaux sujets abordés :

- L'hépatite B, dont Paul Jungers a décrit l'épidémiologie chez les patients et le personnel soignant des unités d'hémodialyse ;
- La grossesse chez les femmes souffrant de néphropathie lupique ou d'autres origines et l'optimisation de leur prise en charge pour préserver la mère et l'enfant ;
- La mise en évidence des conséquences défavorables d'une prise en charge tardive en dialyse des patients atteints d'insuffisance rénale chronique et, au contraire, le bénéfice d'un suivi néphrologique précoce ;
- Le rôle athérogène de l'hyperhomocystéinémie dans l'insuffisance rénale chronique ;
- L'étude de la dysrégulation immunitaire induite par l'état urémique, avec la démonstration d'une incidence trois fois plus élevée d'accidents athérotrombotiques chez les insuffisants rénaux dialysés et pré-dialysés, conduisant au concept de l'importance de la cardioprotection chez ces patients ;
- Une révision complète des conceptions sur l'exploration et le traitement médical de la lithiase urinaire, tant dans ses formes communes que dans ses formes héréditaires sévères, et l'élaboration de nouvelles règles pratiques adoptées par l'ensemble de la communauté uro-néphrologique. Très tôt, Paul Jungers a été intéressé par l'idée que les phases cristallines des calculs étaient plus importantes que les espèces chimiques par leur lien plus spécifique à la pathologie. De plus, il avait compris que deux calculs de même composition cristalline pouvaient avoir des structures et des

morphologies différentes signant de manière spécifique des pathologies distinctes. Cette approche a prouvé son efficacité pour le diagnostic précoce de maladies génétiques telles que l'hyperoxalurie primaire ou l'acidose tubulaire distale ou de pathologies acquises comme le syndrome de Gougerot-Sjögren. Cette relation entre une cause précise (non diététique) de lithiase et la morphologie des calculs a ensuite été étendue à d'autres contextes cliniques comme les maladies inflammatoires digestives, les résections iléales, la chirurgie bariatrique ou les diarrhées chroniques, souvent responsables de formes très actives de lithiase avec un risque potentiel d'altération irréversible et sévère de la fonction rénale ;

- Grâce à une cohorte remarquablement documentée de plus de mille patients lithiasiques suivis au long cours par Paul Jungers, il a pu être démontré qu'il existait une relation privilégiée entre lithiase urique et diabète et que le diabète était aussi une cause d'hyperoxalurie, ces observations ayant été largement confirmées ensuite dans la littérature scientifique.

En avance sur son temps, Paul Jungers avait compris l'importance d'une prise en charge globale du patient et non pas exclusivement technique de la maladie rénale. Auteur d'ouvrages didactiques sur la lithiase, l'insuffisance rénale chronique, la dialyse, régulièrement réédités et actualisés, Paul Jungers fut aussi un remarquable enseignant, passionné et

captivant. Son implication, pendant près de 10 ans, dans l'enseignement du Diplôme Universitaire de Lithiase Urinaire, créé en 2001, a contribué à initier des centaines de néphrologues au diagnostic des causes de lithiase urinaire et à une prise en charge médicale plus spécifique adaptée à l'étiologie, permettant ainsi de réduire très significativement, voire de stopper, la formation de nouveaux calculs.

Chercheur, enseignant et médecin accompli et passionné, il fut un modèle pour beaucoup. Ceux qui ont eu la chance de travailler à ses côtés ont aimé l'homme enthousiaste, perspicace, tenace, droit et exigeant, mais aussi toujours chaleureux, attentif et disponible. En 2012, son investissement sans faille au service de la néphrologie fut récompensé par la médaille Jean Hamburger de la Société de Néphrologie.

À titre personnel, je tenais à témoigner ici de ma très profonde reconnaissance à Paul Jungers pour son soutien et sa bienveillance qui m'ont accompagné tout au long de ma carrière et de mes recherches scientifiques. Notre collaboration dans le domaine des lithiases a contribué à poser les bases d'une nouvelle approche plus rationnelle et plus efficace pour le diagnostic étiologique et la prise en charge des calculs urinaires permettant d'améliorer le pronostic de la pathologie lithiasique chez de nombreux patients.

Michel Daudon